Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 48 (1919)

Heft: 20

Artikel: Un instituteur fribourgeois en Russie [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039239

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLVIIIme ANNÉE. N° 20. 15 DÉCEMBRE 1919.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : **4 fr.** ; par la poste : **20 ct.** en plus. — Pour l'étranger : **5 fr.** — Le numéro : **25 ct.** — Annonces : **40 ct.** la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.** Les articles à insérer dans le N° du 1er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois. Les travaux de la Partie pratique doivent être adressés à M. Firmin Barbey, inspecteur scolaire, à Fribourg.

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

*Le **Bulletin pédagogique** paraît le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.*

SOMMAIRE. — *Un instituteur fribourgeois en Russie (suite).* — *Lettre ouverte à M. Wicht, instituteur, à Fribourg.* — *Partie pratique.* — *Sciences naturelles.* — *Petite correspondance.* — *Echos de la presse.* — *Bibliographie.* — *Chronique scolaire.*

Un instituteur fribourgeois en Russie

(suite)

Dans cette nouvelle et enviée situation, notre professeur a un enseignement très agréable, donné à des jeunes gens de 13 à 18 ans. Dans certaines classes, le cours comporte l'étude du vocabulaire, des rédactions, des comptes rendus de chapitres appropriés, des exercices orthographiques ; dans d'autres, la lecture d'une chrestomathie, l'étude approfondie de la grammaire et de la syntaxe, un traité de littérature, des traductions et des versions ; enfin, dans la classe supérieure, les heures sont consacrées à la revision des matières étudiées précédemment et à la préparation des examens que les élèves ont à subir à la fin de leurs études. Les classes supérieures sont divisées en groupes qui permettent de distinguer entre les simples débutants et les élèves plus développés. Avec ces derniers, on

étudie les œuvres de quelques auteurs français, leurs idées et leurs procédés ; on fait aussi un peu de grammaire historique, afin d'initier les écoliers à la manière, dont la langue française est issue du latin populaire pour une part et pour une autre, du latin classique.

Outre les cours de français, l'autorité gymnasiale confie à notre compatriote le soin de donner des leçons de pédagogie, dans lesquelles il doit enseigner la méthodologie du français et où il dirige les leçons d'épreuves toujours suivies d'une critique ayant pour but principal d'apprécier et de faire juger par les élèves le travail donné par l'un d'eux.

Pour donner ces différentes leçons, le nouveau maître use de manuels dont la composition laisse à désirer, dont la méthode correspond peu aux exigences actuelles et qui pour d'autres raisons encore lui plaisent médiocrement. Cette insuffisance des livres mis à sa disposition l'engage à entreprendre lui-même la composition d'un *Cours rationnel de langue française par la méthode naturelle*, qui comprend les divisions suivantes :

Première partie, grand in-8° de 143 pages, illustré de 6 tableaux en couleurs, et 4 planches. En 1917, l'ouvrage arrive à sa 6me édition ; il est tiré à 75,000 exemplaires.

Deuxième partie, grand in-8° de 143 pages, illustré de 12 tableaux en couleurs, 2 planches et 100 gravures. En 1917 paraît la 5me édition. L'ouvrage est tiré à 60,000 exemplaires.

Troisième partie, grand in-8° de 154 pages, illustré de 8 tableaux en couleurs et de 83 gravures. En 1916, l'ouvrage arrive à sa 5me édition ; il en est tiré 60,000 exemplaires.

Grammaire française à l'usage des Russes avec la traduction en regard. Première partie : grammaire précédée d'un cours complet de prononciation française. L'ouvrage arrive à sa 3me édition ; il est tiré à 15,000 exemplaires. Deuxième partie : syntaxe. L'ouvrage parvient à sa 2me édition ; il est tiré à 12,000 exemplaires.

Chrestomathie de la langue française, dont la 1re édition voit le jour en 1917 et qui est publiée à 5,000 exemplaires.

Outre ces ouvrages qui me paraissent les plus importants, l'infatigable auteur publie encore divers traités de moindre étendue, parmi lesquels je distingue un abrégé de synonymie de la langue française avec la traduction en regard, un recueil de verbes irréguliers, un cours préparatoire illustré de 300 gravures, un livre de lecture illustré de 161 gravures et tiré à 60,000 exemplaires.

Dans cette incomplète nomenclature, le lecteur n'aura pas manqué d'observer le grand nombre d'exemplaires, auquel sont tirées les éditions de certains ouvrages. Ce considérable écoulement a une cause, qu'il faut indiquer. Après la composition de chacun de ses livres, notre compatriote le présente à la Commission impériale, instituée par le gouvernement russe pour examiner, approuver ou rejeter les classiques sollicitant l'honneur d'être introduits dans

les gymnases et les écoles de l'immense empire. Or, notre pédagogue a la faveur de voir les siens tous admis, sans qu'intervienne une sérieuse difficulté. A propos de l'un d'eux, dans lequel il exposait le système de phonétique expérimentale de M. l'abbé Rousselot, professeur à l'Institut catholique de Paris, l'un des membres de la commission fait une objection relative à l'une des thèses de la théorie admise et exposée. Pour tenir compte de ce point de vue controversé, l'auteur est obligé de modifier légèrement son texte ; il fait de bonne grâce la correction exigée et il a de nouveau l'avantage apprécié de voir son œuvre admise par la Commission impériale et rangée comme les précédentes parmi les classiques en usage dans les établissements d'instruction publique, reconnus par l'Etat.

Cette mesure des pouvoirs publics explique les gros tirages des œuvres de notre écrivain. Elle a pour conséquence heureuse et enviée leur introduction dans toutes les écoles de l'empire russe, où l'on donne des leçons de français : succès considérable, qui fait connaître le nom de l'auteur des frontières de la Pologne aux montagnes de l'Oural, dans toute la Russie, jusqu'aux rivages lointains de la presqu'île de Kamtschaka, que baignent les ondes amères de l'Océan Pacifique. *(A suivre.)*

Lettre ouverte à M. Wicht, instituteur, à Fribourg

CHER MONSIEUR,

Je lis, à l'instant, dans le *Faisceau mutualiste* de novembre, votre deuxième allusion à mon étude sur *Nos Méthodes*. Je m'étais bien promis, et pour d'excellentes raisons, de laisser une partie de notre monde pédagogique fribourgeois évoluer comme il lui plaît autour de je ne sais trop quel nouveau soleil plus lumineux, paraît-il, que celui qui nous éclaire, sans l'inquiéter le moins du monde dans son évolution et d'attendre quelle Amérique nouvelle devait devenir l'objet de la découverte de ces infatigables chercheurs.

Mais votre allusion appelle nécessairement les remarques suivantes dont j'aime à croire, cher Monsieur, que vous reconnaîtrez le bien fondé :

Si vous voulez vous donner la peine de lire avec tant soit peu d'attention mon étude en question, vous y trouverez aux pages 51 et suivantes :

1. Une argumentation serrée en faveur de l'enseignement primaire de la langue française et de sa grammaire, en particulier, par le moyen de lectures appropriées et à l'aide de la méthode inductive, argumentation à laquelle vous n'avez pas même essayé de répondre pour le moment ;